

# Le Cimetière Franc du Camp ou Champ Luziau

Commune de BAUGY (Oise)

## I. — Fouilles de M. le D<sup>r</sup> Robine

Au sud du chemin communal qui va de Baugy à Revennes, après avoir croisé la route nationale de Compiègne à Amiens, dominant la vallée de l'Aronde, vis-à-vis du château de l'Abbaye de Monchy-Humières, les champs s'étalent en étages sur les pentes du plateau de Coudun, où se tint le camp de Louis XIV (FIG. I).

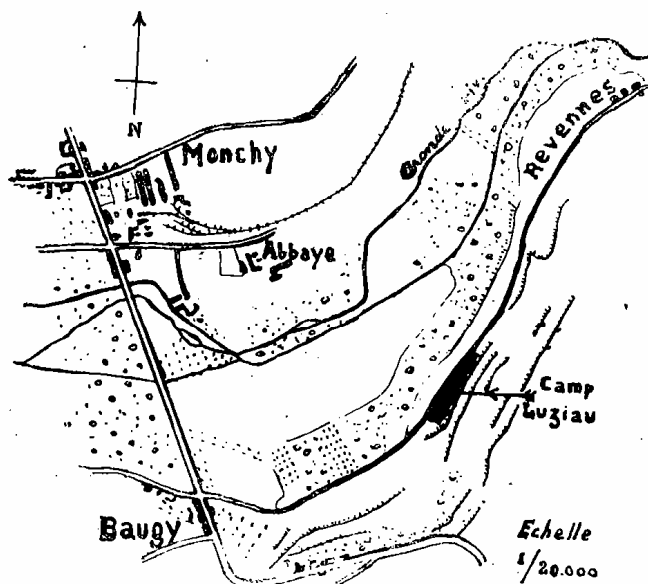


FIG. I. — Vallée de l'Aronde près de Baugy (Oise)

C'est au lieu dit le Champ Luziau (1) que l'amabilité du propriétaire, M. Charpentier, de Baugy, et du locataire, M. Moreau, directeur de la sucrerie de Monchy-Humières, me permit de faire les recherches les plus intéressantes et les plus fructueuses (2).

Malheureusement, je n'arrivais pas le premier, et je trouvai *tous* les sarcophages de ce cimetière Franc, violés et vides (sauf un qui me livra le vase dont je parlerai ci-dessous). Le propriétaire se souvenait qu'après la guerre de 1870, des *marchands* étaient venus de Paris et avaient, en sondant, extrait des sarcophages tout ce qu'ils contenaient de précieux. Ils avaient heureusement méprisé les fosses, probablement comme trop pauvres, ou peut-être par ignorance. A. de Roucy avait également bouleversé superficiellement une partie de ce cimetière.

J'ai trouvé (3) dans ce champ, dans un rectangle d'environ cent mètres sur 70, soixante-et-une tombes. De nombreux sarcophages étaient intercalés parmi les fosses, mais leur nombre était plus grand au haut de la pente, l'endroit le plus sec du cimetière semblant avoir été réservé à ceux à qui une aisance plus grande permettait le luxe d'une dernière demeure lithique.

Le nombre des sarcophages et des fosses

(1) Luziau : tombe, en patois picard, artésien, champenois (Boulangier : Le cimetière de Marchélepot).

(2) Les planches de ce travail sont dues au talent de mon Ami, le peintre Amédée Muselier que je remercie.

(3) Ces fouilles remontent à 1913. Je devais les reprendre en septembre-octobre 1914, dès l'arrachage des betteraves.

est le même : 31 sarcophages et 30 fosses.

Toutes ces tombes étaient creusées dans la craie, probablement à la même profondeur approximative. Il est assez difficile de s'en rendre compte de façon exacte, car le ruissellement des eaux de pluie et les travaux de labour ont fait couler la terre arable vers le bas de la pente assez rapide, et son épaisseur, qui est de près de deux mètres au bas du champ, atteint quelques centimètres à la partie la plus élevée.

Quoiqu'il en soit, la profondeur de craie creusée, en bas comme en haut, est sensiblement la même : de 50 à 60 centimètres environ.

La majorité des sarcophages avait les bords brisés, ayant cédé sous le soc de la charrue ; un grand nombre cependant possédait encore leur couvercle.

La pierre sonore dans laquelle ils étaient creusés, provient, comme pour le cimetière de La Croix-Saint-Marc, de la carrière encore exploitée de Chevincourt. Un seul était orné de cannelures très simples, mais il était malheureusement brisé.

Toutes les tombes étaient à inhumation en lignes, presque parallèles, orientées de la même façon, S.-O., N.-E., la tête au N.-E., c'est-à-dire le corps étendu dans le sens contraire de la déclivité du terrain.

Les fosses avaient quelquefois leurs parois défendues par des pierres de liais éparses ; souvent, les quatre coins étaient occupés par une de ces pierres ; d'autres servaient à caler les corps latéralement.

Fosses et sarcophages (sauf les exceptions de sarcophages mentionnées dans la description ci-dessous) étaient remplis de terre très fine, comme tamisée, rougeâtre

ou grise, complètement dépouillée de cailloux et d'impuretés.

Dans les fosses, la terre en contact avec les os était imprégnée de moisissures grisâtres. J'y ai rencontré un grand nombre de coquilles d'hélix hortensis. Il y en avait de 20 à 40 par tombe, et surtout dans les parties inférieures (Fig. III, a).

Le sol humide a désagrégé les ossements qu'il m'a été impossible de conserver.

Au pied des fosses, un emplacement arrondi, creusé également dans la craie, recevait le vase funéraire.

Je donnerai donc, succinctement, la description et l'inventaire des tombes exhumées.

### INVENTAIRE

I. — *Sarcophage sans couvercle (disparu) fait d'un seul morceau, plus étroit aux pieds qu'à la tête*

Os dispersés, le crâne est au milieu du sarcophage.

Aux pieds, vase en forme de terrine, muni d'un bec.

Terre fine, bien cuite, à couverture verdâtre.

Les bords sont ornés d'une double cannelure (type rare) (Fig. II).

Haut. : 7 cm. Larg. : 16 cm. 1/4. (La hauteur totale; la largeur est celle du diamètre de l'ouverture).

V. — *Sarcophage sans couvercle*

Dimens. : 2.05 × 0.65 × 0.40. — Epais. : 0.07.

VI. — *Fosse*

Boucle à plaque et à contre-plaque, en fer, ornée d'entrelacs en argent appliqués.

Vase en terre grise aux pieds.

Haut. : 9 cm. Larg. : 10 cm.

XI. — *Petite Fosse*

Petite boucle en fer au niveau du bassin.

XIII. — *Fosse 1.10 × 2.05 × 0.70*

Aux pieds, vase en argile grossier, à couverte noire.

Haut. : 12 cm. Larg. : 11 cm. 05.

Scramasax à droite dont la poignée était à la hauteur du coude, entre la trochlée humérale et le tronc.

Une pointe de scramasax à la hauteur du genou, en dehors.



FIG. II. — Vases trouvés dans les sépultures du champ Luziau Baugy (Oise), 1913 — Fouilles Dr Robine

XIV. — *Sarcophage brisé, vide*  
 Deux gorges ornaient les parois.  
 Ardillon de boucle de fer.

XVIII. — *Fosse*  
 Vase au niveau des malléoles internes.  
 Femme ?  
 Le vase complètement égueulé, devait être  
 muni d'un col.

XXI. — *Sarcophage brisé*  
 Débris de vase.  
 Acrotère ?

XXVI. — *Fosse. Prof. : 0.70*  
 Débris de vase.  
 Traces de fer.

XXVII. — *Fosse vide*  
 XXVIII. — *Sarcophage avec son couvercle plat,  
 rempli de terre*  
 Ossements mêlés de 2 squelettes.  
 Pas de mobilier.

XXIX. — *Sarcophage sans couvercle,  
 à bords rongés par la charrue*  
 Fond à 0.25.  
 Os en position.  
 Pas de mobilier.

XXX. — *Sarcophage sans couvercle, vide*

XXXI. — *Fosse de 0.90 × 2.00 × 0.75*  
 Individu jeune.  
 Vase aux pieds, fine terre grise, ornementé  
 d'incisions.  
 Haut. : 8 cm. 1/2. Larg. : 10 cm.  
 Plaque de ceinture en trois parties, fer  
 incrusté de dessins en lamelles d'argent orné  
 de rivets de cuivre ou de bronze.  
 Une étoffe épaisse à trame très régulière  
 s'est conservée dans la rouille.  
 Femme ?

XXXII. — *Fosse de tout jeune enfant*

## XXXIII. — Fosse 1.10 × 2.25 × 0.70

A partir d'une profondeur de 0.30 jusqu'au fond (0.70), des pierres de liais et des fragments de pierre de sarcophage semblent avoir été mises pour former une couverture. Quelques-unes semblaient avoir été rougies au feu.

D'autres pierres avaient été mises de champ le long des bords inférieurs de la fosse.

Aux pieds, vase en terre fine, à couverture noire luisante, brisé (il en manque une partie. Intentionnellement ?)

Haut. : 8 cm. 1/2. Larg. 9 cm. 1/2.

Scramasax le long de l'humérus gauche.

Bouton en fer au niveau de la poignée.

Boucle en fer.

## XXXIV. — Fosse 2.05 × 0.70 × Prof. 0.80

Boucle en bronze, brisée en trois, ornée d'entrelacs gravés.

Vase en terre grise fine, de forme similaire à celle de la tombe VI.

Femme ?

Haut. : 8 cm. Larg. : 9 cm.

## XXXV. — Fosse

Boucle en fer à rivets de cuivre et de bronze.  
Pas de vase.

## XXXVI. — Fosse d'enfant très jeune

Pas de mobilier.

## XXXVII. — Fosse

Débris de cercueil en bois, carbonisés ou plutôt carbonifiés, terre grise mêlée de craie.  
Squelette couché sur le côté gauche.

Boucle en fer, à la ceinture.

Vase noir, aux pieds, orné d'incision, (Fig. II).

Haut. et Larg. : 11 cm.

## XXXVIII. — Fosse. Prof. : 0.70

Ossements déplacés. — Tibia de bœuf.

Boucle de bronze gravée, à rivets de cuivre ou de bronze sans ardillon.

Aux pieds, tout petit vase à couverture noire,

à parois épaisses, brisé régulièrement à la partie supérieure.

Enfant.

Haut. : 5 cm. 1/2 Larg. : 6 cm.

XXXIX. — *Fosse. Prof. : 0.70*

Terre noire à la tête, jaune aux pieds.

Boucle en fer sur la poitrine.

Boucle de baudrier.

Le long du bras gauche, Scramasax, au-dessous duquel se trouvait un sax (1). — Les deux armes portaient des traces de revêtement de cuir (poignée en bois).

Sur les boucles, rivets de cuivre.

Pas de vase.

XL. — *Fosse vide*

XLI. — *Fosse d'enfant d'une douzaine d'années*  
*Prof. : 0.90*

Au niveau du cou, 7 perles de verre de couleur, d'argile ornées de dessins géométriques en filets de couleur, bleues, rouges, jaunes et blanches.

Poterie grise fine, cassée d'un côté jusqu'à la panse.

Haut. : 9 cm. 1/2. Larg. : 10 cm.

Au fond de la fosse, pierres posées de champ autour des os, d'autres pierres défendaient la tête.

XLII. — *Fosse. Prof. : 0.90*

Os en position.

Vase en terre grise, de forme similaire à la précédente, mais un peu plus ventrue.

XLIII. — *Fosse vide*

XLIV à XLVI. — *Sarcophages brisés*

XLVII. — *Fosse vide*

---

(1) La disposition est analogue à celle des sabres japonais destinés à la cérémonie de l'Hara Kiri.



XLVIII. — *Fosse*

Deux corps, dont celui d'un enfant d'une quinzaine d'années.

Pas de mobilier.

XLIX. — *Fosse remplie de terre jaune à la partie supérieure de terre noire à la partie inférieure*  
Prof. : 0.90

Ossements d'enfant de 14 à 15 ans environ, reposant sur le dos, les mains sur le ventre.

Des traces d'oxyde de cuivre à 0.40 de la surface.

Vase en terre fine, à couverture noire luisante, brisé en plusieurs morceaux et reconstitué, à col orné. — Il se trouvait à 20 cent. de la région plantaire (Fig. II).

Haut. : 8 cm. Larg. : 8 cm. 1/2.

L. — *Fosse*

Squelette d'enfant de 10 à 12 ans.

Ce corps était placé de biais, la tête tournée vers la paroi gauche de la fosse, les jambes allongées vers la paroi opposée, couché en diagonale sur le corps d'un adulte, les deux bassins étant au même niveau, la tête de l'enfant au niveau de l'épaule de l'adulte.

Un vase noir, en poterie grossière, était placé entre les jambes de l'adulte (Fig. II).

Haut. : 9 cm. Larg. : 10 cm.

LI. — *Sarcophage saccagé*

LII. — *Sarcophage saccagé*

Débris de poteries noires, grises et rouges.

LIII. — *Sarcophage saccagé*

Débris de vase en terre grise fine, décorée d'incisions.

LIV. — *Fosse*

Un vase en terre noire était aux pieds du squelette (réduit en miettes par maladresse de l'ouvrier et impossible à reconstituer).

LV. — *Fosse*

Le long du bras droit, scramasax et boucle en fer, ronde, sans damasquinure, doublé par un sax à la partie inférieure.

Entre la trochlée humérale et le bassin, des clous en fer d'environ 5 cent. de longueur.

LVI. — *Petite fosse d'enfant*

Petit vase en terre grise.

Sax à droite, au niveau de la ceinture.

LVII. — *Grande fosse remplie d'os pêle-mêle*  
8 ou 9 individus

Débris de planches en chêne.

Un vase en terre noire.

LVIII. — *Fosse*

Pas de mobilier.

LIX. — *Fosse. Long. 1.20*

A la hauteur du coude droit, boucle en forme de violon à angles carrés, en bronze.

Vase cassé intentionnellement (le morceau manquait) dont l'égueulement était tourné vers le corps, et placé au niveau des malléoles internes.

Haut. : 10 cm. Larg. : 11 cm.

Auprès de la boucle, un fragment de cuir.

LX. — *Fosse*

Ossements pêle-mêle (2 ou 3 individus).

Pas de mobilier.

LXI. — *Fosse. 2.50 × 0.80 × Prof. : 0.80*

Individu très grand.

Sax.

Fibule en forme de serpent, replié, dont l'émail a été rongé, fabriqué en deux parties.

Pas de vase.

En plus de ces mobiliers funéraires, le propriétaire du champ m'a fait don d'un bracelet composé de perles creuses d'argent unies par de petits tubes de même

métal, qui aurait été trouvé dans un sarcophage et sur lequel nous reviendrons (Fig. III).

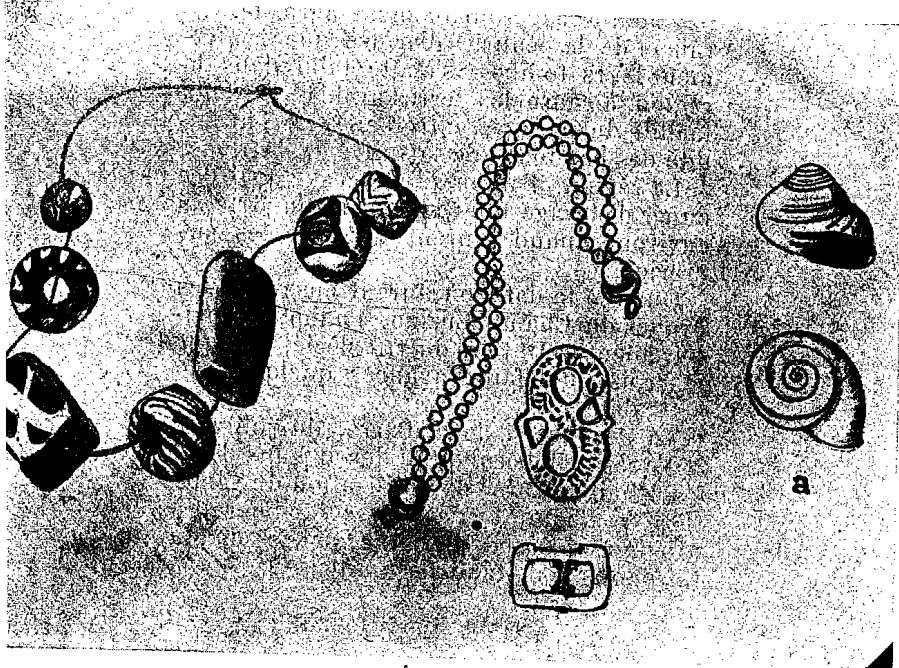


FIG. III. — Objets trouvés au Champ Luziau, Baugy (Oise)  
Fouilles Dr Robine, 1913

De toutes ces observations, il y a de nombreuses déductions à tirer et que je réserve pour un travail d'une portée plus générale et dont les conclusions ont été modifiées par les nouvelles trouvailles de M. C. Barré.

Le Champ Luziau, incontestablement Franc (et dont le nom provient peut-être

de « Leisten » et de « Gau »), est le cimetière d'un groupe de Francs assez pauvres, établi dans le voisinage, sur un emplacement encore inconnu (Baugy ?). Ce groupe peu nombreux, probablement agricole, en raison de la pénurie d'armes que renferment leurs tombes, s'était établi dans la région, à cause des terres arables et de la facilité du pacage, entretenu par l'humidité des bas-fonds de la vallée de l'Aronde.

La région, d'ailleurs, n'a cessé de s'occuper d'élevage que depuis 40 ou 50 ans environ, quand vinrent s'établir les sucreries.

Quant à la date où furent ensevelis les Francs du Champ Luziau, j'adopte provisoirement le 1<sup>er</sup> tiers du VII<sup>e</sup> siècle, quoique je crois qu'il faille avancer quelque peu cette date.

La découverte de M. Barré, du joli vase à lèvres trilobées, qu'il décrit plus loin, élargirait la durée de l'utilisation du Cimetière du Champ Luziau ou contribuerait à rajeunir quelque peu une partie de la Chronologie de Lindenschmitt.

Dr René ROBINE,

*Membre de la Commission Nationale  
des Monuments Historiques.*

(Section Préhistorique).

---

## II. Fouilles de MM. Carolus Barré et Le Floch

19 Août au 7 Octobre 1927

Connaissant l'existence du cimetière antique du Camp Luziau par des notes de Graves et de A. de Roucy (1), mais ignorant à cette époque l'ampleur des fouilles exécutées en 1913 par M. le Dr Robine, de nouvelles recherches y ont été effectuées au cours des vacances de 1927.

Voici quelques extraits du journal des fouilles rédigé par M. Louis-Carolus Barré :

19 Août. — Démarches auprès du propriétaire du champ, M. Alexis Charpentier, de Baugy, et de M. Moreau, directeur de la Sucrierie de Monchy-Humières, pour obtenir l'autorisation de pratiquer des fouilles au Camp Luziau.

20 Août. — Mise à jour du premier sarcophage, brisé et vidé au cours des fouilles précédentes.

23 Août. — Trouvaille d'un couteau en fer, à côté d'un sarcophage (abandonné peut-être par ses précédents explorateurs).

26 Août. — Mise à jour d'un sarcophage (n° 1 du plan) sans couvercle et les bords brisés. Squelette complet ayant à sa gauche un scramasaxe fort bien conservé, grâce à sa position contre la paroi gauche du tombeau. Entre les genoux, un petit

(1) GRAVES. Notice archéologique sur le département de l'Oise, 1856, p. 323.

A. DE ROUCY. Note sur un cimetière gallo-romain fouillé à Baugy. Bul. Soc. Historique, VI, 1884, p. 17.

vase funéraire de couleur grise (hauteur : 95 m/m, largeur : 90 m/m). Une pointe de couteau en fer mélangée à la terre de remplissage.

2 Septembre. — Trouaille dans la terre d'une boucle en bronze avec ardillon, sans contre-plaque.

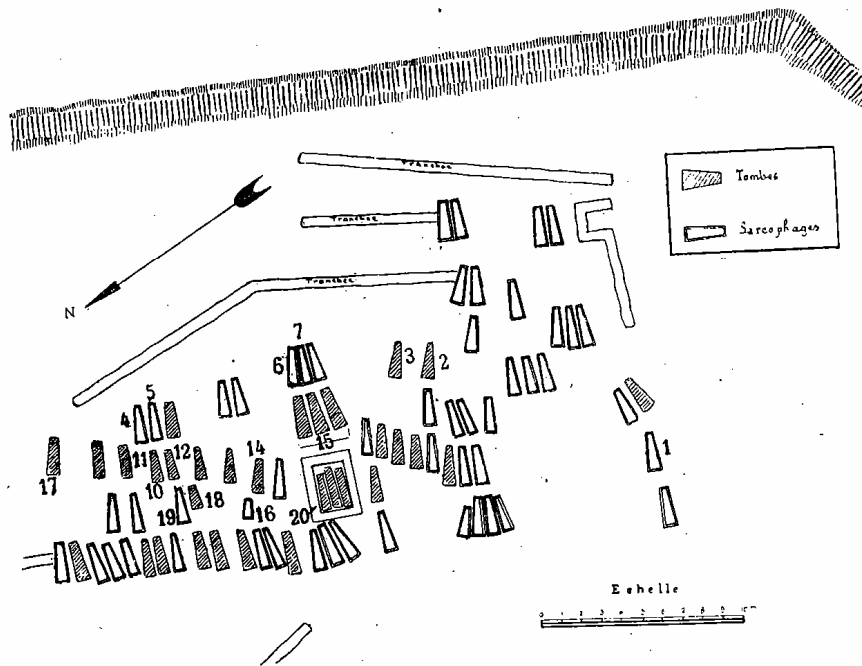


Fig. IV. — Plan des fouilles de 1927 au Champ Luziau, à Baugy (Oise)

10 Septembre. — Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 2 du plan). Squelette complet. Très belles plaque et boucle en bronze à hauteur de la ceinture ; sur l'ardillon, entrelacs cruciformes. Entre les pieds, un vase funéraire en terre

rose (hauteur : 100 m/m, largeur : 95 m/m) (fig. V, n° 2).

Mise à jour d'un sarcophage (n° 6) contenant un squelette de femme, tenant dans le bras droit le squelette d'un tout jeune enfant et dans le bras gauche un autre petit squelette. Aucun objet dans cette sépulture.

12 Septembre. — Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 3) contenant un squelette assez bien conservé. Près de la tête, vase noir brisé reconstitué dans la suite (hauteur : 100 m/m, largeur : 85 m/m) et contenant un fragment de boucle en fer.

16 septembre. — Mise à jour d'un sarcophage (n° 4) contenant un squelette intact, aux pieds duquel se trouvaient entassés les ossements d'un autre individu, recouvrant un vase funéraire mais à rebord et incomplet (hauteur 10 cent)

— Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 10) contenant un squelette intact ; au pied gauche un vase noir assez grand, orné de dessins à la roulette (hauteur : 120 m/m, largeur : 90 m/m).

18 Septembre. — Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 11) contenant un squelette entre les pieds duquel se trouvait un petit vase en terre jaunâtre (hauteur : 75 m/m, largeur : 65 m/m).

19 Septembre. — Mise à jour de substructions en pierres calcaires formant un rectangle de 3 mètres sur 2 mètres (dimensions extérieures). Les murs ont 0 m. 50 environ d'épaisseur. A l'intérieur de cette construction se trouvaient trois tombes creusées dans la craie, avec quelques ossements bouleversés (n° 20 du plan).

On a recueilli autour de ces substructions un grand nombre de débris de poteries franques, quelques-uns avec dessins, quelques fragments de tuiles à rebords et des morceaux de pierre tendre moulurées.

21 Septembre. — Mise à jour dans la craie d'une tombe (n° 12) au pied de laquelle se trouvait un petit vase noir orné de dessins à la roulette (hauteur : 97 m/m, largeur : 65 m/m).

22 Septembre. — Mise à jour d'une tombe (n° 14) creusée dans la craie. Squelette complet avec boucle de ceinturon en fer, ornée de clous en bronze, scramasaxe à droite et petit vase noir avec dessins à la roulette entre les pieds (hauteur : 90 m/m, largeur : 75 m/m).

— Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 15). Squelette intact avec un scramasaxe tenu par une ceinture en cuir, posé à plat sur le ventre. A hauteur des hanches, boucle de ceinturon en bronze ornée de dessins linéaires sur laquelle on a recueilli des fragments de cornes sculptées semblant provenir de la poignée du scramasaxe. Objet en fer avec anneau de suspension (clé ?) fortement oxydé.

Pas de vase funéraire. Deux morceaux d'écaille ?

23 septembre. — Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie. Squelette complet ayant aux pieds un vase funéraire noir (largeur à la base : 55 m/m, hauteur : 100 m/m, largeur à la panse : 120 m/m) mais l'ouverture était incomplète (n° 17).

— Trouaille d'un petit couteau en fer dans une tombe creusée dans la terre sur la droite du n° 5.



28 Septembre. — Découverte d'une petite contre-plaque de ceinturon en bronze dans la terre de remblai d'une tombe.

— Mise à jour d'une tombe creusée dans la craie (n° 18) et de petites dimensions. Probablement une sépulture d'enfant. Elle est d'ailleurs située près du sarcophage d'enfant n° 16 (dimensions extérieures : 0 m. 90 × 0 m. 30) trouvé quelques jours auparavant, mais qui était complètement vide. Dans cette tombe, qui ne contenait plus d'ossements, se trouvait un vase en terre, particulièrement curieux, que nous allons décrire succinctement.

Ce vase fait à la main est en argile orangée à gros grains. Sa hauteur est de 95<sup>m/m</sup> ; sa largeur à la base est de 50<sup>m/m</sup> × 46<sup>m/m</sup> et à la panse de 86<sup>m/m</sup>. Le rebord est agrémenté d'un bec à lèvres trilobée que l'on distingue assez nettement sur la figure V (n° 18). L'ouverture est de 68<sup>m/m</sup>.

Cette poterie, qui est également munie d'une anse de 18<sup>m/m</sup> de largeur et de 7<sup>m/m</sup> d'épaisseur, se rencontre fort rarement dans les cimetières francs ou carolingiens.

— Mise à jour, à côté de la tombe ci-dessus mentionnée, d'un sarcophage (n° 19) avec squelette d'homme intact et de grande taille. Un scramasaxe était posé contre le fémur gauche sous lequel était un grand couteau et une boucle de ceinturon en fer.

Entre les pieds, un petit vase jaune (hauteur : 75<sup>m/m</sup>, largeur : 63<sup>m/m</sup>).

A la tête du squelette se trouvait des fragments de *Cerithium Giganteum* fossile, du calcaire grossier. Peut-être est-ce le vestige d'une antique croyance.

3 Octobre. — Levé du plan des fouilles  
par M. Desmarest, architecte à Compiè-  
gne. Rebouchage des tranchées.



Fig. V. — Vases et boucle de ceinture trouvés au Camp Luziau, Baugy (Oise)  
Fouilles Barré, 1927

7 Octobre. — Fin des travaux de nivellement du sol, enlèvement et transport du sarcophage n° 7 au manoir Saint-Charles, à Remy (Oise).

Les nouvelles fouilles de 1927 au cimetière franc du Camp Luziau ont confirmé les conclusions du D<sup>r</sup> Robine sur l'époque

d'utilisation de ce champ de repos (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles) (1).

La découverte la plus inattendue faite au cours des fouilles est celle des substructions mises à jour le 19 septembre.

Ce sont probablement les vestiges d'un petit sacellum ou oratoire, comme ceux qui ont été déjà signalés dans diverses études de nécropoles franques et dont l'usage s'est perpétué dans les cimetières chrétiens du Moyen-Age situé loin des églises, comme par exemple le cimetière de Saint-Cyr à Breteuil (Oise) remontant au XII<sup>e</sup> siècle (1100).

On ne possède aucun indice permettant de situer l'emplacement des habitations des Francs du Camp Luziau et il en est malheureusement de même pour la plupart des villages de cette époque.

L. C. BARRÉ.

(1) A. DE ROUCY avait signalé ce cimetière à la Société Historique de Compiègne comme étant gallo-romain, ce qui est une erreur. (Voir Bull., t. VI, 1884, p. 37).